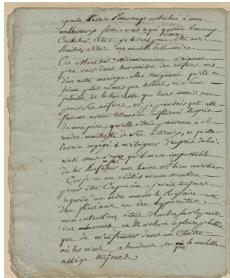


[Chapitre 1^{er}. Le capucin.], folio 12_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

épouse l'avait Beaucoup contribué à mon malheureux sort. mais ce qui y avait beaucoup Contribué ; c'était je le crus, peut-être avec Raison, c'était ma nouvelle belle-mère.

ces Marâtres ordinairement n'aiment pas voir dans leur maison des enfans nés d'un autre mariage. elles craignent qu'ils ne soient plus aimés que les leurs, et sont jalouses de la tendresse que leurs maris ont pour ses enfans. or, je pensais que cette femme avait tellement influencé l'esprit de mon père, qu'elle était parvenue à se rendre maîtresse de ses actions, et qu'elle l'avait engagé à m'éloigner d'auprès de lui. ainsi vous voyez qu'il m'est impossible de lui Refuser une haine si bien méritée car je ne me sentais aucune vocation pour être Capucin. j'avais toujours regardé un ordre comme le Repaire des fénéans et des hypocrites. mon intention était d'embrasser le parti des arbor armes et de voler à la gloire plutôt que de m'enfermer dans un Cloître où les vices abondent, et où que la molesse assiège

toujours.

Transcriptions

Transcription modernisée

épouse avait beaucoup contribué à mon malheureux sort. Mais ce qui y avait beaucoup contribué, c'était, je le crus, peut-être avec raison, c'était ma nouvelle belle-mère.

Ces marâtres ordinairement n'aiment pas voir dans leur maison des enfants nés d'un autre mariage. Elles craignent qu'ils ne soient plus aimés que les leurs, et sont jalouses de la tendresse que leurs maris ont pour ses enfants. Or, je pensais que cette femme avait tellement influencé l'esprit de mon père, qu'elle était parvenue à se rendre maîtresse de ses actions, et qu'elle l'avait engagé à m'éloigner d'auprès de lui. Ainsi vous voyez qu'il m'est impossible de lui refuser une haine si bien méritée car je ne me sentais aucune vocation pour être Capucin. J'avais toujours regardé un ordre comme le repaire des fainéants et des hypocrites. Mon intention était d'embrasser le parti des armes et de voler à la gloire plutôt que de m'enfermer dans un cloître où les vices abondent, et que la mollesse assiège toujours.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0012_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.71 Mo

Dimensions : 2255 x 2772 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 12_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/663>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024